

les habitans des côtes sont plus anciens que ceux de l'intérieur des terres? Ce philosophe devoit sentir qu'il fournit des preuves contre lui „.

Les réflexions suivantes sur les progrès des arts & la succession des découvertes, s'appent par le fondement un grand nombre de systèmes dont les auteurs ont enfanté des peuples & des siècles imaginaires pour étaier des suppositions qui ne l'étoient pas moins. Ces réflexions ont un rapport particulier avec celles que j'ai eu occasion de faire sur l'astronomie & les nouvelles chroniques de M^r. Bailly *, elles viennent à l'appui les unes des autres. “ Le progrès des arts & de la civilisation chez un peuple , dépend non - seulement des causes physiques & morales , mais encore de plusieurs événemens fortuits. Tout peuple sédentaire , forcé de cultiver la terre pour subsister , sera bientôt civilisé ; c'est le cas des premiers habitans de l'Egypte. Dans la plus grande partie de ce pays , la vie pastorale étoit impraticable ; le sol y est régulièrement couvert d'eau tous les ans pendant trois mois. On ne pouvoit y vivre de chasse , de pêche , ni de bétail pendant tout ce tems-là ; il falloit donc des provisions de grains & de fruits. Les premiers colons furent d'abord obligés de construire des habitations plus élevées que les eaux , & de tirer leur subsistance de la terre après l'écoulement ; la fertilité du sol les y invitoit. Il est impossible que l'Egypte ait jamais été habitée par un peuple privé des arts. Voilà , sans aucun mystère , l'origine